

zoo

WWW.ZOO

**ANGOULÊME
2016**

KATSUHIRO OTOMO

L'ART DE MORRIS

ADRIAN TOMINE

SERPIERI
DRUUNA, L'ŒUVRE MAUDITE



Lazarus, T.3, de Greg Rucka et Michael Lark



Après une présentation du monde clos des Familles qui régente la société et une approche plus globale des réalités des autres populations, ce troisième volume

ouvre une nouvelle phase, nous plongeant au cœur des rouages diplomatiques tels qu'ils s'opèrent entre les Familles. Une phase plus politique, donc, mais qui en dit long sur le fonctionnement pervers et la manipulation qui règnent chez ces hommes de pouvoir. Au milieu de tout ceci, Eve continue sa quête existentielle, écrasée par la réalité violente qui lui est imposée. Toujours aussi beau et passionnant.

Glénat Comics, 160 p. coul., 15,95 €
CECIL MCKINLEY

L'Art de Joe Quesada



Ce dessinateur a compris que les comics pouvaient être intelligents en lisant *The Dark Knight Returns* de Miller, prêté par un collègue.

Il imite au départ très bien le style de Mike Mignola, mais se débarrasse assez vite de cette influence pour trouver sa propre façon de dessiner. Après plusieurs prestations remarquées ici ou là, il lance le label Marvel Knights qui montre que les carottes ne sont pas cuites pour un éditeur alors à deux doigts de la faillite. Consécration, il est nommé *editor in chief* de 2000 à 2010. L'excellent dessinateur va privilégier les couvertures mémorables aux comics proprement dits qui prennent bien plus de temps. Ce livre présente de nombreuses reprises de ses plus beaux travaux sur *Daredevil*, *Wolverine* ou d'autres, encrés ou au stade crayonnés

Panini Comics, 236 p. couleurs, 32 €
JEAN-PHILIPPE RENOUX

Comic strips, une histoire illustrée, de Jerry Robinson



Si la bande dessinée n'est pas née aux États-Unis, elle y a conquis ses lettres de noblesse au tournant du XX^e siècle. Les comic strips, ces bandes publiées dans les

journaux, sont en effet apparus à cette époque et ont posé les bases de la narration moderne en bande dessinée. En 400 pages, Jerry Robinson trace le portrait des maîtres du comic strip, de R.F. Outcault (*The Yellow Kid*) jusqu'à Bill Watterson (*Calvin & Hobbes*). Généreusement illustrée, cette anthologie donne les repères nécessaires pour s'y retrouver dans un siècle de création outre-Atlantique. Un must pour toute bonne bédéthèque.

Urban Books, 400 p. couleurs, 29 €
THIERRY LEMAIRE

VORTEX

« *L'homme récolte ce que d'autres répandent.* » C'est par ces mots de Robert Hunter que s'ouvre ce troisième et dernier tome de *Great Pacific*, fable écolo-politico-SF de grande qualité. En cette période post-COP21, une série qui fait furieusement écho à notre contexte actuel...

Ceci est l'histoire d'un jeune homme qui a détourné une partie du capital de l'empire pétrolier dont il est l'héritier pour bâtir une nation sur le continent de plastique qui s'est formé dans les océans à partir des déchets industriels rejetés par l'homme. Et il compte bien développer une industrie de recyclage du plastique pour sauver les océans – et l'humanité. Mais quand l'utopie prend des chemins trop radicaux contre le système en place, les choses peuvent mal tourner... En 18 numéros (regroupés en trois volumes dans cette version VF), Joe Harris a échafaudé un récit hybride particulièrement réussi où se mêlent SF, aventure, politique-fiction et fable écologiste dans une belle complémentarité. Après deux premiers volumes respectivement ancrés dans l'écologie futuriste puis les rouages de l'action politique, ce dernier tome se porte résolument vers l'aventure tout en reprenant les thèmes généraux de la série. Il règne ici le sentiment de désastre qui accompagne la chute d'une utopie...

LA FIN DU PLASTIQUE

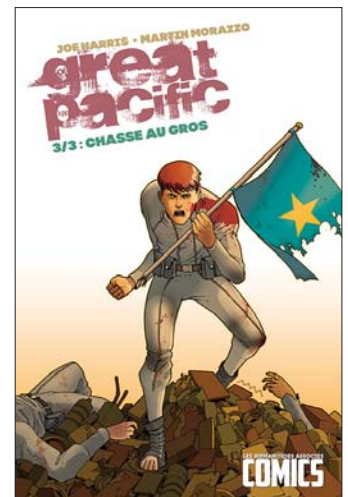
Cette dernière partie lorgnant étonnamment du côté des *Chasses du comte Zaroff* pourra déstabiliser quelque peu le lecteur qui s'attendait à voir l'intrigue prendre une autre voie, mais peut-être faut-il prendre cet envol sauvage pour une expression de ce que pareil postulat de départ peut engendrer comme



impossibilités, violences et réactions de notre système humain tel qu'il continue d'exister... Pas de dialogue ni de construction d'un lendemain, donc, mais la réponse brute et définitive de la chasse à celui qui veut faire bouger les choses et qui met en péril économie et pouvoir en place pour que nous puissions accéder à un monde plus respectueux de notre environnement naturel (hum... ça ne vous rappelle rien ?). *Great Pacific* nous fait réfléchir sur l'inflexion possible d'une écologie salvatrice pour la survie de notre monde, et c'est déjà pas si mal pour un comic ! Notons la performance de Martín Morazzo qui réussit à dessiner les millions de déchets

qui forment le sol de ce continent de plastique sans rendre les choses illisibles, et le beau travail de couleurs du Tiza Studio.

CECIL MCKINLEY



GREAT PACIFIC, T.3
CHASSE AU GROS

de Joe Harris et Martín Morazzo, Les Humanoïdes Associés, 160 p. coul., 14,99 €